

L'orchidée s'épanouit en Suisse

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions**

Band (Jahr): - **(2016)**

Heft 76

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830524>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

L'orchidée s'épanouit en Suisse



Cette plante au charme exotique est la fleur la plus vendue en pot en Europe. Des variétés méconnues demandent encore à se faire connaître. A voir à Berne.

Limportant, aujourd'hui, ce n'est peut-être plus seulement la rose, contrairement à ce que chantait, à l'époque, Gilbert Bécaud, mais l'orchidée! Ce végétal à la beauté raffinée et mystérieuse, patinée d'une féminité aux confins de la symbolique érotique, diffuse désormais un peu partout son charme exotique. Jadis réservée à une élite de passionnés, l'orchidée — dont les graines ne se développent qu'une fois en symbiose avec un champignon — a connu une démocratisation incroyable au début des années 1970 grâce à sa culture in vitro en milieu stérile, puis à l'intensification de celle-ci, principalement en Hollande. Au point d'être devenue la plante en pot la plus vendue d'Europe!

«Très facile à cultiver, l'asiatique phalaenopsis, aussi appelée «orchidée papillon», éclipe malheureusement toutes les autres aux yeux du grand public», déplore pourtant le Genevois Thomas Egger, passionné et membre du comité d'organisation de l'exposition d'orchidées de Berne (*lire l'encadré*), qui aura à cœur de montrer la grande diversité des orchidées (il en existe 30 000 connues à travers le monde), notamment avec la présentation exceptionnelle de la collection du Jardin botanique de Stuttgart, qui la sort pour la première fois des fron-

tières allemandes, et la présence de trois producteurs asiatiques.

«Actuellement, il existe un intérêt commercial marqué en Asie, d'où nous proviennent de nombreux plants en bouteilles, poursuit le connaisseur. C'est particulièrement marqué à Taiwan et en Thaïlande, où les laboratoires d'hybridation et de culture sont devenus très performants et permettent de se procurer presque n'importe quelle

espèce.» Thomas Egger, qui possède une collection de près de 250 variétés qui vivent dans les régions froides ou tempérées, prédit donc un avenir radieux à la «plante bizarre du plein ciel», comme la décrivait Emile Zola: «Hormis la phalaenopsis, il n'existe actuellement pas d'autres plantes sur le marché qui sont capables de fleurir durant trois à quatre mois d'affilée, de résister presque à tout, et qui ne

coûtent pas très cher. Et, surtout, les orchidées sont belles, avec la finesse de leurs formes, de leurs contours compliqués ainsi que de leurs couleurs chatoyantes et variées. Je suis convaincu que, par le biais des progrès de leur culture, de nombreuses nouvelles variétés vont bientôt être proposées au grand public.» FRÉDÉRIC REIN

QUAND L'ORCHIDÉE S'EXPOSE

Du 18 au 21 février, le Service des espaces verts de la ville de Berne accueillera la plus grande exposition d'orchidées de Suisse en termes de visiteurs. www.orchideen-bern.ch

PARFUMÉES, ÉBLOUISSANTES ET UNIQUES: CINQ PARMIS

LA PLUS RARE La *Paphiopedilum sandsonianum*, spectaculaire avec ses longs pétales de 20 à 30 cm, ne se laisse pas facilement admirer.



Pour tenter de l'apercevoir, il faut en effet se rendre sur les flancs des montagnes de l'île de Bornéo, seul endroit où l'on en trouve encore. D'autant plus que sa culture est extrêmement difficile.



LA PLUS BELLE La *Cattleya* était la fleur fétiche de stars comme Audrey Hepburn ou Jackie Kennedy. Venue d'Amérique latine, cette variété séduit par sa magnifique forme, sa taille qui peut avoisiner les 30 cm de large et sa très grande palette de couleurs. La blanche et la bleuâtre sont d'ailleurs très prisées des connaisseurs.

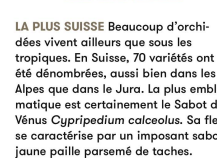
Katharina Wenzel, Swiss Orchid Pavilion, Flower Photographer, Chelsea Flower Show 2014

LES PLUS BELLES ORCHIDÉES

LA PLUS SPECTACULAIRE Les fleurs de la *Paphiopedilum rothschildianum* sont uniques, tant par leur beauté que par leur taille. Cette variété originale de Bornéo possède effectivement une inflorescence de trois à cinq fleurs de près de 20 cm de diamètre. Le labelle (troisième pétale des orchidées) est proéminent, et les autres pétales étroits et allongés, finement striés de grenat sombre. De loin, on croirait presque voir un oiseau en plein vol déployant ses ailes.



LA PLUS ODORANTE Les orchidées sud-américaines de la famille des *Stanhopea* séduisent par leur parfum. Il mélange des senteurs comme le cacao et la vanille. Les odeurs produites par les orchidées servent à attirer les insectes pollinisateurs. Une espèce blanche sent même la «merde» afin d'attirer les mouches! La maison Givaudan a envoyé un «nez» dans les jungles du monde entier, afin de localiser ces fragrances.



LA PLUS SUISSE Beaucoup d'orchidées vivent ailleurs que sous les tropiques. En Suisse, 70 variétés ont été dénombrées, aussi bien dans les Alpes que dans le Jura. La plus emblématique est certainement le Sabot de Vénus *Cyrtopidium calceolus*. Sa fleur se caractérise par un imposant sabot jaune pâle parsemé de taches.